

Ces Niçois donnent leurs noms aux rues de la ville

Lors du dernier conseil municipal, l'assemblée a approuvé les dénominations de certaines voies et espaces publics qui porteront les noms de Niçois illustres. Voici ce qui leur vaut cet honneur.

Jean Capan

C'est un héros niçois de la Première Guerre mondiale qui est mis à l'honneur. Un soldat de Saint-Roman-de-Bellet qui s'est distingué pour sa bravoure au combat.

« Son fait d'armes le plus spectaculaire consista à capturer à lui seul un détachement complet de soldats allemands d'une quarantaine d'unités, ce qui lui valut la croix de chevalier de la Légion d'honneur sur le champ de bataille à l'âge de 20 ans. Il fut à ce titre le premier soldat de première classe du département des Alpes-Maritimes à être décoré de cette distinction, à l'âge de 20 ans seulement », se rappelait son petit-neveu Gérard Capan, en 2014, dans nos colonnes. Il joua également un rôle important lors de la Seconde Guerre mondiale, dans la Résistance.

Ainsi une portion de voie piétonne du chemin des Capan, située entre le 160 route de Colomars et le 411 chemin de Saquier, prendra le nom de chemin Jean-Capan.

Michel Bacos



Cet ancien commandant de bord d'Air France qui avait choisi en 2006 de passer sa retraite sur les collines niçoises, avec son épouse Rosemary, a vécu une existence incroyable.

Né en Égypte, il s'engage à 17 ans dans les Forces françaises libres du général de Gaulle lors de la Seconde Guerre mondiale. Il aura aussi été au cœur du détournement vers l'Ouganda du vol Athènes-Paris, le 27 juin 1976, par des pirates de l'air allemands et palestiniens qui exigeaient la libération de prisonniers. Lui et son équipage avaient alors refusé la proposition d'évacuation

exigeant de rester avec les otages, juifs pour la plupart.

Michel Bacos fut notamment décoré pour sa bravoure lors du raid de l'armée israélienne intervenu le 4 juillet 1976 sur l'aéroport ougandais d'Entebbe, pour libérer les otages juifs. Il avait reçu la Légion d'honneur des mains du président Valéry Giscard d'Estaing et avait été décoré de la Médaille de la Ville de Nice en 2018. Le commandant Michel Bacos est décédé en mars 2019, à Nice.

L'avenue qui portera son nom est une portion de l'actuel boulevard Maryse-Bastie, située entre l'avenue Auguste-Maïcon et l'avenue Henry-Guillaumet.

Maurice Joffo

S'il était d'abord connu comme le frère aîné de l'auteur du succès littéraire *Un sac de billes*, Joseph Joffo, il fut aussi un célèbre propriétaire de salons de coiffure fréquentés par les stars... mais aussi receleur de bijoux volés, ce qui lui valut d'être arrêté en 1985.

Son rapport avec Nice ? Les deux frères y ont été arrêtés par la Gestapo avec leur famille. Alors âgés de 12 et 14 ans, ils avaient fui les persécutions des nazis et trouvé refuge à Menton, puis à Nice. C'est Maurice qui est autorisé à sortir pour apporter la fausse preuve que les garçons ne sont pas juifs. Elle lui est donnée par le chanoine de l'église Saint-Pierre d'Arène, Victor Rua et l'évêque de Nice d'alors, Monseigneur Paul Rémond, qui fournissent deux certificats de baptême qui leur évitent la déportation vers Auschwitz.

Maurice Joffo s'est éteint en août 2021, à Cannes où lui et son frère s'étaient installés.

Son nom sera ajouté à celui de la bibliothèque du port, actuellement dénommée Joseph-Joffo.

André Truqui

Ce musicien né dans le quartier du port, est un grand défenseur de l'identité niçoise. Sa vie de barde débute à 14 ans. Bals, festins, escales de l'US Navy... Partout, le jeune accordéoniste met l'ambiance. Après son service militaire, les grandes portes s'ouvrent pour le "Dédé" Truqui : Sporting de Monte-Carlo, Palm beach de Cannes...

Il connaît le succès en 1971, avec sa pre-



mière chanson nissarde : *Lou Jerk de vielha vila*. D'autres suivront, lui permettant d'animer les soirées de plusieurs restaurants à spectacles et produire une émission en niçois sur radio Baie des Anges. Disparu en janvier 2021, ses chansons, poèmes et autres sketches ont ému et amusé des générations de Niçois.

Son nom sera donné à un square sans dénomination au 52 boulevard Stalingrad.

Yanis Coviaux



Yanis avait quatre ans et demi quand sa vie lui a été volée. Arrachée par le terroriste au volant du camion qui a fauché 86 victimes le soir du 14 juillet 2016, sur la promenade des Anglais. En mémoire du petit écolier de Nice-Flore, c'est une placette qui ne porte aujourd'hui pas de nom qui prendra le sien, à l'angle de la rue Dominique-Paez et du boulevard René-Cassin.

Maurice Vincent Valery

Légion d'honneur par le président Jacques Chirac. Pour ne pas renoncer à l'Histoire du droit des femmes et aller dans le sens de l'Histoire ».

Alors que le maire de Nice a

On connaît la voie qui portera le nom de la reine Elizabeth II

Après un hommage en introduction du conseil, le maire Christian Estrosi a proposé qu'Elizabeth II soit honorée, à Nice. Une voie de la ville portera le nom de la reine du Royaume-Uni, récemment décédée. Et ce sera dans le quartier de Cimiez « quartier historique où l'histoire a été marquée par la présence de la famille royale, autour de l'hôtel Regina et tout près de l'avenue Prince-de-Galles », a précisé le premier magistrat niçois.

Une portion du boulevard de Cimiez, situé juste avant l'avenue de Flirey, en parallèle avec l'avenue Reine-Victoria (l'ancêtre d'Elizabeth II), prendra le nom de celle qui a marqué l'Histoire de son long règne : avenue Reine-Elizabeth II.

O. S.

Il est l'un des pères fondateurs du Cedac de Cimiez. Ce conseiller municipal et régional, président de l'association nationale des Anciens d'Indochine, de l'association Europe-Nice et président d'honneur de la maison de l'Europe de Nice a été fait chevalier de l'ordre national du Mérite. Il est décédé en mars 2012.

C'est la salle de l'AnimaNice de Cimiez, aujourd'hui Stéphane-Grappelli, qui s'appellera portera son nom.

Henry Ruhl

Né à Londres dans une famille modeste, cet ancien groom dans un hôtel parisien va devenir un pionnier de l'hôtellerie de luxe. Il est à l'origine du Casino municipal, puis des hôtels Carlton, Majestic, Le Provence et du Palm Beach à Cannes. À Nice, Henry Ruhl rachète l'Hôtel des Anglais, sur le front de mer, le rase et fait construire un palace baptisé Ruhl inauguré en novembre 1913. Celui qui y avait aussi créé les hôtels Royal et Scribe, meurt ruiné en 1955, dans la capitale azurée.

Son nom sera donné à l'allée partant du jardin Albert-1^{er} et menant au kiosque à musique, au croisement de l'avenue de Verdun et de la promenade des Anglais.

OLIVIER SCLAVO
osclavo@nicematin.fr

Les Verts demandent « un espace digne » qui portera le nom de Gisèle Halimi

« La délibération propose le nom de six hommes ». Juliette Chesnel-Leroux, cheffe de file des écologistes au conseil municipal de Nice veut se faire « la voix des femmes [...] invisibles de nos rues et de nos parcs ». Au moment où le conseil de ce jeudi proposait

la dénomination de voies et d'espaces publics de la ville, c'est le revers subit en commission d'attribution du nom des rues qui est revenu sur le devant de la scène.

« Il a fallu un mot de Philippe Vardon pour retourner la commission, s'est plaint Juliette

Chesnel-Leroux auprès de Christian Estrosi. Vous êtes un républicain. Ne laissons pas l'extrême droite gagner ce combat de mémoire. Trouvons un espace digne qui puisse porter le nom de Gisèle Halimi qui a été faite officier puis commandeur de la

Légion d'honneur par le président Jacques Chirac. Pour ne pas renoncer à l'Histoire du droit des femmes et aller dans le sens de l'Histoire ».

Le maire droit dans ses bottes

Alors que le maire de Nice a

semblé rester sourd aux demandes des Verts en avançant que le débat avait déjà été tranché, le groupe Retrouver Nice n'a pas manqué de réagir. « Demandez aux familles des victimes des terroristes qu'elle a défendu », ont lancé de concert Philippe

Vardon et Jean Moucheboeuf, pointant que l'avocate Gisèle Halimi avait défendu des militants de l'indépendance de l'Algérie dans les années 50, dont notamment des membres du Front de libération nationale (FLN).

O. S.